

1^{er} Dim de Carême, C, 2019

Dt 26, 4-10 ; Ps90 ; Rm10,8-13 ; Lc4, 1614

Homélie

Jésus sort fraîchement du Jourdain où il fut baptisé. Pendant ce baptême, le Père l'a désigné comme son Fils bien-aimé sur qui il fait reposer tout son amour. Quelqu'un a entendu cela de manière toute spéciale : c'est Satan ! Et il s'est certainement promis de faire une enquête pour mieux comprendre ce que voudrait dire être Fils de Dieu ! Dès lors, il va préparer ses questions qui sont beaucoup plus qu'une enquête de moralité. Il s'agit d'une enquête théologique qui a un triple enjeu : falsifié l'identité du Fils de Dieu et du Père, afin de le détourner de sa véritable mission ou de la falsifier. Vous savez qu'il n'est pas seulement un obscur enquêteur et un détournateur de grâces ou de fonds...divins. C'est surtout un falsificateur maladroitement professionnel, et un frappeur de fausse monnaie spirituelle. Et de fait, une occasion en or lui est offerte au désert où Jésus se rend tout de suite après son baptême, sous la poussée du même Esprit. Il y va pour se préparer à sa mission, l'enraciner ds l'histoire de l'Alliance qu'il est venu accomplir. Il la préface.

Mais qu'est-ce que le désert ? Bibliquement, ns savons que le désert est à la fois une région géographique et un lieu théologique où Dieu se dit et se vit. Sa signification est ambivalente : lieu et temps d'épreuves, de tentations, de dépouillement, le désert est aussi le lieu et le temps où l'on fait la plus profonde expérience d'intimité avec Dieu, et libérer l'écoute du cœur. Israël avait pendant 40 ans murmuré contre son Dieu au désert ; Moïse est resté 40jrs au sommet du Sinaï, Elie a marché pendant 40jrs vers le Mont Horeb. Que signifie cette série de quarantaine ? Le temps du 1^{er} amour entre Dieu et Israël¹ ! Temps du choix et des noces², mais aussi temps du danger et de la tentation, celle de retourner en terre païenne, à l'idolâtrie.

Jésus va affronter, comme à frais nouveau, ce danger lié à sa mission dont il prend le temps de pénétrer le contenu et les contours. De l'intérieur, il va vaincre cette permanente menace intérieure d'idolâtrie qui nous harcèle par l'appétit de jouissance, de puissance, le goût du pouvoir et la fascination de la vanité. Jésus entreprend de jeûner de cela, pour nous ! Il jeûne afin que sa mission puisse baigner tout entière, jusqu'à la croix, ds le primat de l'amour et de la seule adoration du Père. Rien ne devrait l'en détourner ! Satan s'est invité, au moment d'impuissance, pour savoir quelque chose de ce programme caché annonçant sa débâcle. Il ambitionne de l'étouffer ds l'œuf, espérant retourner le Fils contre lui-même et contre le Père. Il lui suggère que sa qualité de Fils de Dieu ne saurait aller de paire avec l'impuissance et la souffrance : 'si tu es le Fils de Dieu...' ! C'est pourtant par cette impuissance et cette souffrance que Satan essuiera sa défaite, recevant sa définitive déculottée, 'au moment fixé' ! Il va essayer de se passer pour ce qu'il n'est pas, c'est son astuce suprême: propriétaire de la création et de sa gloire, ainsi que docteur improvisé en Ecritures saintes qu'il n'aime pas au fond, car elles n'ont aucune saveur ds son ténébreux palais. Sa compétence ici est douteuse, parce que ses interprétations tendancieuses, et sélectives. Ce qu'il recherche vraiment, c'est pousser le Fils à porter le soupçon sur son Père, comme il avait poussé Eve et Adam à le faire, et fausser alors sa mission de le vaincre par l'humilité. Par fidélité à Celui à qui appartiennent le règne, la puissance et la gloire. Reformulons ses tentations :

¹ Joseph Ratzinger, Dogme et Annonce, P.323

² OS2, 16.21

-Qu'est-ce qu'un Fils de Dieu s'il peut avoir faim et ne pas être capable de changer les pierres en pains ? Que vaut sa mission s'il ne dispose de cette puissance devant lui faire éviter la souffrance, et donc aussi ultimement la croix ? -Comment les gens croiront-ils en lui, s'il ne s'impose à eux et ne les flatte par l'éclat des prodiges que la Parole de Dieu semble attester ? Voilà l'enjeu des tentations du 'Maître du soupçon', du Malfaiteur originel, qui sait tjrs se présenter comme votre 'bienfaiteur' pour fausser votre relation avec le Père, détournant à son compte, l'obéissance et l'adoration exclusivement dues au Dieu vivant ! Il y a ds nos vies, des formes de désobéissance à Dieu exprimant en acte, l'adoration de ns-même ou du démon ! Elles sont nourries par le soupçon que le Père nous prescrirait par notre baptême, une impossible mission d'humilité et d'amour !

Les tentations du Sgr sont les nôtres. Son désert est bien le nôtre. C'est surtout celui de l'Eglise, et le temps du Carême le signifie. Jésus a adossé son Eglise au désert où elle plonge ses racines, comme en la terre maternelle de son Exode, de sa Pâque. Elle y a ses arrières pour opérer, pour pénétrer avec lucidité sa mission. C'est le lieu de sa pertinence, où elle apprend à rompre ses propres complicités intérieures avec le Démon qui harcelle ses enfants. Ce fossoyeur d'identités frappe trop de fausses monnaies spirituelles aujourd'hui pour faire acheter sa marchandise : l'orgueil, la domination, la cupidité, la sexualité sans loi, etc. Son marché est florissant ds le monde, les familles, l'Eglise. Et ceci est plus que d'actualité...Pourquoi donc ? L'Eglise a presque déserté le désert, le lieu de sa pertinence, pour aisément s'installer ds le monde qui veut lui dicter sa loi, en calomniant sa foi, clé de sa victoire. « Et telle est la victoire qui a triomphé du monde : notre foi. »(1Jn5, 4)

Fr. Etienne, Koutaba